



Soirée-débat avec Marianne GUILLEMIN

auteure de l'ouvrage "**Dans la gueule du loup**" (Editions Max Milo), invitée par notre Association dans le cadre de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes

Madame Marianne GUILLEMIN est une journaliste qui travaille actuellement dans un journal local aux Sables d'Olonne et qui intervient dans plusieurs écoles de Journalisme, notamment à Nantes. Sa carrière s'est également déroulée au sein du Ministère de la Défense.

Elle accepte de donner des conférences pour faire comprendre au grand public que les femmes battues doivent rapidement se rebeller pour s'en sortir.

Madame GUILLEMIN, mariée à un pervers narcissique, nous a conté ce jeudi 24 novembre 2016 une partie de sa vie...

Elle s'est mariée jeune à un homme qui, comme elle le dit, portait un masque, celui du prince charmant. Dès que celui-ci a abattu ce masque, elle a été victime de violences psychologiques puis ce fut l'escalade, le mécanisme se mit en marche : conte de fées, violences et emprise quasi sectaire!

Ce pervers essayait de lui démontrer qu'elle ne savait rien, qu'elle ne valait rien; tout en la poussant à l'époque à terminer ses études de journalisme, mais surtout, sans lui faire de l'ombre puisqu'il était réalisateur.

Cet homme soufflait le chaud et le froid: "*Il fallait que je sache me débrouiller mais qu'il soit mon mentor*" nous a t'elle dit.

Le mode opératoire était le suivant : Il la rendait responsable de toutes les disputes qu'il suscitait et petit à petit, les remarques devinrent de plus en plus blessantes, les compliments calculés. Une déstabilisation permanente -qui vous fait vous sentir "*coupable, bête, moche*"- s'installa et la violence physique finit par arriver.

Puis Madame GUILLEMIN a répondu aux questions de la salle...

* **Qu'est-ce qui vous a décidé à partir ?**

Je cloisonnais ma vie, mon travail, ma maison. C'était le père de mes enfants mais le jour où il s'en est pris à mon jeune fils, je me suis dit que cela ne s'arrêterait pas et que je devais partir pour mes enfants.

* **Quelle a été la réaction de vos enfants? Qu'en pensent-ils maintenant ?**

Quoi que l'on pense, on ne préserve pas ses enfants, ils comprennent tout. Maintenant, ils ne voient plus leur père depuis longtemps. J'aurais dû leur expliquer que ce que faisait leur père n'était pas bien. Lors d'une séparation, je ne sais pas ce qu'il faut faire pour les enfants, voir ou non leur père...

* **Une avocate présente à cette soirée intervient.**

Pour les enfants, c'est au cas par cas et il faut passer par une évaluation du ressenti des enfants. Il est très digne de laisser les enfants se faire leur jugement eux-mêmes. Certaines situations peuvent être dangereuses, il n'y a pas de théorie. Les femmes font ce qu'elles peuvent et les enfants détectent très vite les malaises.

*** Qu'en pensait votre entourage?**

Si vous avez des amis communs, le mal être est imperceptible. Même mes amis personnels ne se rendaient compte de rien.

*** Avez-vous pensé à le changer ?**

Oui ! En faisant des projets, des choses sympathiques... J'essayais de faire ce qu'il faut, mais ça restait comme ça. Les pervers veulent vampiriser l'autre.

*** Pourquoi êtes-vous partie ?**

Je suis partie pour sauver ma peau, mais ça m'a pris dix ans pour réaliser les choses. Je n'en ai jamais parlé à ma famille sauf à mon frère aîné.

Si vous voulez aider quelqu'un, soyez prudents, ne le critiquez pas... On n'en a pas envie; attendez que la personne soit prête.

*** Quel rôle a joué votre éducation?**

L'éducation ne joue pas dans le fait qu'on accepte. Peut-être que je l'ai subie sans m'en rendre compte, je n'avais pas envie de divorcer et de révéler un échec.

Le père est très important dans la vie des enfants et je ne voulais pas priver les miens d'un père.

*** Etes-vous partie facilement ?**

Non.

*** Est-ce qu'il essayé de vous retenir ?**

Il a compris tout de suite... et là, c'était envoi de fleurs, de cadeaux...

Bien sûr, il ne reconnaissait pas ses torts. Il était hors de question qu'il demande de l'aide et qu'il se fasse soigner puisque ce n'était pas de sa faute.

*** Comment expliquez-vous ce comportement de pervers narcissique ?**

Dans une société très individualiste, la recherche du plaisir immédiat, on n'apprend plus la frustration.

Mon ex-mari a eu des parents sans autorité; une mère permissive et un père très calme.

Il se battait avec son père, balançait tout par la fenêtre. Il lui a manqué de la fermeté et il n'a jamais connu de contrariétés. Il faut un discours éducatif aussi pour les pères car on dit toujours que c'est la faute des mères ... Il faut travailler sur les stéréotypes, sensibiliser les éducateurs.

*** Y a t-il des femmes perverses narcissiques ?**

Oui, mais il y a une dominante masculine. Dans un couple, le regard de l'un sur l'autre doit permettre l'égalité entre conjoints. Pour changer, il faut l'adhésion des hommes.

*** Peut-on dresser un profil de pervers narcissique ?**

Non, mais il y a des clés : un double visage un peu pathologique, des discours ambivalents, pas de remises en question, toujours des critiques...

Dans le milieu professionnel, cela existe aussi; c'est plus difficile mais on peut se faire des alliances.

*** Peut-on attaquer en justice ?**

Oui, des mesures d'urgence peuvent être prises et donner la chance de pouvoir partir.

C'est possible de s'en sortir et de relever la tête, c'est mon message !

Merci Madame GUILLEMIN !